

notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et C^o, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)



FLORENCE - Du 3 au 9 mars a eu lieu la Shoconférence UN CAPITAL PRÉCIEUX D'ENSEIGNEMENTS PRÉCIS

C'est dans la magnifique Pa-
lois des Congrès de la ville de
Florence que s'est déroulée cette
année la Shoconférence 1968.

RO - ANZAR - LATAM - soit
au total 160 participants B.S.O.
Neuvic était bien entendu re-
présenté. M. LEVASSEUR y as-

ista en permanence avec MM.
LEYNAUD et MARTIN, Mlle
SERRIER tandis que MM. DU-
TEUIL, SANNIER, RODRIGO, B.
FAURE rejoignirent Neuvic
après quelques jours. M. LAHI-
NER eut la joie de faire partie
de l'équipe chargée de la prépa-
ration, sur le plan matériel, de la
conférence.

Un tel échange de points de
vue, un tel brassage d'idées, de
conceptions, de goûts ne peut se
faire qu'après une synthèse ap-
profondie d'éléments concrets
recueillis durant une année ou

lors de voyages fréquents. L'in-
dustrialisation poussée à grand
échelle - dans notre industrie
ne peut se concevoir qu'à partir
de l'élaboration extrêmement
soignée d'un Prospect idéal sous
tous ses aspects.

Pour ce faire, des groupes
régionaux l'Italie, la France,
l'Espagne, l'Angleterre, l'Alle-
magne et les Etats-Unis visi-
tèrent les modelistes, fournisseurs,
commerçants pour valider les
recueils et tendances de base et
cela dans les différents caté-
gories d'articles.

M. Gérard MARTIN à l'honneur

L'adoption de la création
imaginative à la réalité, c'est-à-
dire à la production, impose une
méthodologie une discipline d'esprit
que les freine bien souvent dans
l'expression concrète de leurs

et de responsabilités et la faci-
lité très chahuté.

M. le Dr F. A. Mannik devait
ensuite, en quelques mots, mettre
l'accent sur la nécessité de pours-
suivre les efforts entrepris et



M. G. Martin montre le diplôme reçu à Florence des mains de
M. et Mme Th. J. Bata.

Il n'est pas inutile de rappor-
ter ce qu'est cette manifestation,
organisée annuellement pour l'en-
semble de l'Organisation Bata.
Elle a pour but de réaliser une
conférence sur un plan mondial
de tous les pays, les nouveautés in-
troduites dans le domaine de la
chaussure, tant du point de vue
technique, que du point de vue
du style, sans oublier l'aspect
commercial.

C'est en présence de M. et
Mme Th. J. BATA que s'est dé-
roulée cette conférence. Organi-
sée sur un plan général par Mon-
sieur J. MOORE, responsable du
développement du produit à Tor-
ronto et sur le plan local par
Monsieur DOHNALEK, direc-
teur de la Société Combar, elle
a participé MM. les Coordina-
teurs régionaux, les Directeurs
de Société, les modelistes des
groupes EURO - NEGOCIA -
MERO - CARO - INDIA - FE-



M. le Dr F. A. Mannik félicite M. G. Martin en lui remettant
une récompense bien méritée.

UN DÉFI PROFESSIONNEL

Vous avez sans doute entendu parler de ce livre récent
« Le Défi américain », qui a fait du bruit parce que l'auteur
y affirme que ce qui fait la force d'une industrie c'est moins
l'importance des investissements que la compétence des hommes.

Il explique l'écart entre la productivité américaine et
européenne (d'après un rapport de la Commission de produc-
tion de la V^e plan, la production par personne en France est au-
jourd'hui moitié moindre qu'aux U.S.A.) par diverses constatations
comme celles-ci :

— pour la dernière année connue, le Marché Commun
(180 millions d'habitants) comptait 101.000 diplômés d'études
supérieures. Les Etats-Unis (190 millions d'habitants) comptent
450.000 diplômés ;

— l'avance économique américaine est due surtout à la
qualité de la gestion à tous les niveaux de l'entreprise. Par
exemple, le ministre responsable pour la direction de prendre
une décision dépend du travail de classification, celle qui n'a été
fait pour mettre devant elle les différentes options entre les-
quelles il faut choisir.

Et l'on retrouve là deux grandes questions : l'importance
de la formation et l'importance de l'information. Les deux se
complètent étroitement d'ailleurs : la formation permet de
former et l'information permet de former.

Formation et information exigent des moyens. On s'y em-
ploie plus que jamais aux Etats-Unis, et en France aussi. Aux
Etats-Unis, chaque année, on forme 10 % de plus d'ingénieurs,
notamment en service, qu'il est de 1.000 en 1955, sera de 80.000
avant 1975.

Mais formation et information exigent aussi un état d'es-
prit. L'état d'esprit de l'homme qui ne se fie pas seulement
à son expérience (il ne faut), à son flair (il ne faut aussi),
est et celle que l'on donne, et de la formation, celle qu'on
donne et celle qu'on reçoit.

Ce « Défi américain » s'adresse à chacun de nous ; il nous
dépêche à la course au progrès professionnel.

Léon AMBERT.

ides. La Shoconférence fut
l'occasion pour eux de présenter
des modèles sortis de leur imagi-
nation non conditionnée, modé-
lés préparés pendant de longues
heures à leur table de travail,
en vue du concours qui leur était
proposé.

M. Gérard Martin s'y distingua
tout particulièrement, puisqu'il
ce niveau très élevé, il fut ré-
compensé par un premier prix
dans la catégorie Nu-Pied hom-
me.

Avant que le Docteur Menck,
dans nos murs pour quelques heu-
res, ne remette à M. Martin, au
cours d'une cordiale réunion, la
récompense de ce prix mérité,
M. Levasseur, non sans émotion
et fierté, devait souligner les
qualités fondamentales et profes-
sionnelles du lauréat qui lui com-
plémentait un solide capital de sa-
voir-faire et de savoir-être, géné-
rateur de succès, de promotion

précise que les modelistes euro-
péens, lors de cette Shoconfé-
rence s'étaient tout particulièrement distingués.

De l'intérêt de la formation PROFESSIONNELLE

Depuis de nombreuses années,
notre société poursuit une tâche
de formation importante à tous
les niveaux. De l'ouvrier qualifié
au cadre, un tissu de prépara-
tions, d'examens divers, de for-
mation accélérée, de séminaires,
de stages internationaux, de
collaborations avec des sociétés
permanentes de l'entreprise, de
former et d'informer. Il y a, à
côté de l'initiative Louis AMBERT
dans l'éditionnel de ce « Bulletin », une étroite interpené-
tration des notions d'information et
de formation.



Les élèves de deuxième année suivent avec attention les explica-
tions de M. AUDEBERT, professeur de Dessin.

PAQUES FLEURIES

PAR MARCEL FOURNIER

JOIES de la jeunesse ! Frissons printa-
niers, vous retrouverais-je aujourd'hui
tels que vous surgissiez par ces jours
de romantisme et de Phébus avec le soleil
jeune, le soleil d'Aprel qui faisait danser
les filles comme chèvres et mettait aux lèvres des
garçons les chansons allegres, amères comme le
buis, melliflues comme l'aspic. Sa campagne
des vacances m'accueillait, le ciel était bien plus
beau que celui des ruelles de mon vieux quartier,
enfermé entre les toitures ; il s'épanouissait bleu
luciférant. Oui, celui de la ville était couleur
d'outremer comme celle lessivée que ma mère avait
avec une boule qui fondait ; celui des champs était
brillant et fondu de soleil, pétillant et grisant.
Et tant nous grisaient, les pêcheurs couverts d'une bim-
boloterie rose qui nous donnaient un bonheur fleuri,
et l'herbe si grasse et juteuse qu'on en machait entre
les dents, comme un jeune animal, la sauge verte
et sucrée. Tout nous grisaient, le soleil et les fleurs et
les filles aussi, soudain changées depuis l'an passé,
avec un regard faisant filtrer entre les paupières et
qui me troublait, et soudain, éveillant en moi une
joie timide et la découverte d'un trouble danger.

Alors, on courait, cheneux au vent, nattes en-
voies, et il semblait que la terre était trop petite pour
nos courses et nos jeunes poitrines de seize ans
incapables de contenir le souffle de nos poumons,
le bondissement de nos cœurs. Comment se faisait-il
que je n'aime jamais remarqué les yeux de ma voi-
sine, ces frissons fous de cheneux volaient autour
de ses tempes, les avait-elle l'an dernier ? Et ces
deux pommes rondes palpitaient sur sa poitrine, se
pouvaient-ils que je ne les ai jamais vues ? L'alégresse
printannière nous enivrait et nous chantions avec
l'« Hymne de la résurrection. C'était encore le
temps où le Corneille était fini, les gens, dans les
villages, pour préparer le mariage, pour le mariage
de se « décamer ». Alors, dès la veille, à la

(Voir la suite en 4^e page)

Bonne chance à nos démarcheurs POUR UNE CAMPAGNE DIFFICILE MAIS RIEN EN PROMESSES

Le 11 mars, nos démarcheurs
ont participé à l'analyse, au
revue, corrigés en fonction des
normes et impératifs de
notre production indus-
trielle, des régions dans
lesquelles ils sont dé-
ployés, des gammes de prix
auxquelles on veut les situer,
les modèles ont été
soumis lors du séminaire
de vente, dirigé par Mon-
sieur SANNIER, les 28, 29
mars et 1^{er} avril, à l'appré-
ciation objective mais in-
telligente de ceux qui ont
responsabilité de les ven-
dre sur un marché plus ou
moins difficile.

Les démarcheurs, au fil
des saisons, ont apporté
une contribution de plus
en plus efficace, à l'élabo-
ration de leur outil de tra-
vail. Au dire des intéres-
sés, celui avec lequel ils
ont pu prospecter le marché
est de plus en plus satisfaisant.
La connaissance de la demande
de la clientèle : formes lar-
ges, matières très nobles,
finissage romantique, se-
lection des matériaux, avec
trépointe, le tout donne
une impression de confort
et de robustesse.

Il semble que le bottillon
marque ne pas l'air que
la boîte se maintient au-
dessus du mollet, style col-
lant ou écuyer. Les foires
régionales de la chaussure,
qui se sont déroulées à
Nancy, Lille, Rouen puis
Lyon ont apporté une con-
firmation de ces caracté-
ristiques dont la transcrip-
tion dans les faits a été
menée à bien grâce à un
très gros effort de nos mo-
delistes que nous devons
remercier vivement.

Une réunion complémen-
taire est prévue courant
avril pour axer les efforts
(voir la suite en 4^e page)

"Un charme immense, une inégalable fusion de musicalité et de personnalité"

Cette appréciation d'un chroniqueur du grand journal américain The Washington Post, donne une idée de la haute tenue de la soirée que nous ont offerte les « Petits Chanteurs de la Croix de Bois », le 12 mars.



L'ensemble vocal dans une de ses interprétations.

LES FORGES DU PERIGORD de l'époque gallo-romaine à la fin de la guerre de cent ans

Le Périgord se trouvait très favorisé par la nature, non seulement à cause de ses mines de fer, mais aussi par ses forêts dont le bois était nécessaire au traitement du minerai, sans rivales, ruisseaux et étangs, qui donnaient la force motrice.

Dès que les hommes ont su utiliser ces richesses et les adapter à leurs besoins, ils ont été attirés par le minerai qui affleurait presque partout à la surface du sol, et ils établirent des villages, des forges, des moisons nobles et de larges chemins rayonnant aux alentours pour amener le minerai et le bois et transporter les produits fabriqués.

Avant la conquête romaine, l'ancien Périgord faisait partie de la Gaule celtique. L'empereur Auguste l'incorpora à l'Acquitaine et l'on remarque encore, dans tout le pays, de nombreuses traces de l'occupation romaine.

Dans le Nonstronnais, vers Bussière - Badi, Champniers, Etouars, Saint-Estèphe, Le Bour-

deux, Auzignac, il y a des restes de voies gallo-romaines de 10 à 14 mètres de large, complètes avec un réseau d'ancien chemins.

Au voisinage des sites gallo-romains, se trouvent des vestiges d'une exploitation métallurgique intense, avec d'énormes amas de laitiers accumulés dans les bois, qui paraissent même en certains endroits... d'après M. Barrière (1) - antérieurs à cette époque, car ils contiennent des silex taillés au polis, indiquant une persistance de la pierre jusqu'aux temps historiques.

On ne saurait comment, de la préhistoire à l'époque gallo-romaine, les hommes sont passés

(voir la suite en 4^e page)

EXCURSION Européenne du "Sourire"

« Le Sourire », Foyer loïque rural de Jeunes et d'Éducation populaire, organise en juillet 68 sa 21^e grande excursion en Autriche. C'est l'excursion des 5 pays.

La France: le Massif Central, Clermont-Ferrand, Lyon.
La Suisse: Lac de Genève, Lac des 4 Cantons, Lac de Zurich... Le Liechtenstein, sa capitale, Vaduz...

L'Autriche: Innsbruck, Salzbourg, 3 jours à Vienne, sur les bords du beau Danube bleu.
L'Allemagne.

Départ: le mardi 9 juillet 68 (10 soirs à l'hôtel).

Le nombre de places étant limité, se faire inscrire d'urgence, en téléphonant ou écrivant au Foyer loïque de Jeunes et d'Éducation populaire de Neuvic, tél. 66, de préférence de 11 heures à 12 heures.

N.B. — Nous avons maintenant 46 inscrits.



B. GUICHARD rend visite à ses amis S. JOLLY et G. DROAL.

durement renoncer à satisfaire plusieurs centaines de personnes qui se pressaient à l'entrée vers 21 heures.

Avec une telle affluence, la salle du Foyer Municipal s'avéra trop exiguë et les organisateurs

L'Abbé DESLINNE, diacre continué par M. BATTÉ LACRE dirigent cet ensemble vocal de 36 enfants de 8 à 14 ans et quatre grands (basses ou barytons) avec une immense bonté et un enthousiasme sans faille.

Il leur en a fallu en effet, pour accomplir un dur travail que l'on devine derrière la justesse et la fusion des voix, dans le respect d'une discipline rigoureuse à laquelle dut se soumettre cette petite troupe de petits espérances.

La première partie du programme fut consacrée à l'interprétation d'œuvres à caractère sacré et divin. Le public put goûter bien des « solos » sans oublier la fraîcheur et la puissance évidentes du chœur.

Après l'entracte, un grand pont d'amitié fut jeté entre les provinces et les nations. Thèmes de la Paix, de la fraternité universelle furent évoqués au travers de plus jolies mélodies de tous les pays.

Et c'est sous les applaudissements enthousiastes et émus du public que se termina cette soirée par le célèbre: « Ce n'est qu'un au revoir ».

Merci, Petits Chanteurs, d'être venus. Vous êtes l'exemple et le symbole de cette fraternité humaine que vous placez au sommet de vos chants.

Le Caznel de l'ontzeprise

NAISSANCE

Florence au foyer de M. et Mme A. Magne, de l'atelier 450.

Tous nos vœux de longue et heureuse vie à la petite fille et nos vives félicitations aux parents.

PROMPT RETABLISSEMENT

A MM. P. Dumas et G. Bernard, du service 112.

A Mmes J. Bogdan et L. Charcuton, de l'atelier 415 ; M. Chignaguet et Ch. Villechamoux, de l'atelier 416 ; M. Dubos, de l'atelier 417.

A M. F. Lacombe, de l'atelier 455

A M. A. Dorchin, de l'atelier 457

A la fille de Mme O. Perol, de l'atelier 457.

A M. Bouillier, de l'atelier 450, ainsi que Mlle G. Servant.

A MM. R. Novo, A. Staub, Trimmoulet, Queyroi et Mme Cornu, de l'atelier 401.

En attendant son retour parmi nous, M. Gorce, de l'atelier 405, transmet un amical bonjour à MM. Labrous et Joseph, ainsi qu'à tous ses camarades.

DECES

M. J. Vergnaud, de l'atelier 450, a perdu son père.

Mme M. Ringuet, de l'atelier 455, a perdu sa belle-mère.

Nous adressons nos condoléances attristées à ces familles endeuillées, en les assurant de notre profonde sympathie.



M. et Mme B. SEGALA.



M. et Mme C. GUICHARD

Dialogue AVEC NOS SOLDATS

— Soldat LAUVAUD J.-P., B.C. S. N. 6. 180^e C.T.G.T.O.M. Dijon, T.F.A.1.

— J'ai participé à de nombreuses manœuvres comme secrétaire d'un commandant. Mon séjour tire à sa fin, je suis libérable fin mars.

— T.P.S. CONDERAZE, C. G., Quartier Tilly, Evreux (27) :

— Mon cinquième mois d'armée se termine... Le 5 mars, je suis allé faire un stage de chauffeur à Epinal.

— Dragon Louis GIL, F.R.A.C., S.P. 89239/E.

— Actuellement je suis dans un bataillon de combat l'effectif beaucoup de marches.

— Canonnière 2^e classe G. DAUGIERAS, 3^e Batterie, 2^e Section, 54. Essaiyès-Nancy.

— Me voici dans l'armée depuis le mercredi 6 mars. J'ai touché ma tenue militaire et j'ai commencé à faire des marches. Tout va bien pour le moment.

— Conducteur A. JARRON, Peloton B 88 1^{er} S.P. S.P. 69 470.

— Moral et santé excellents. Je suis à dix kilomètres de la frontière, c'est-à-dire à Karlsruhe. Je pense aller vous rendre visite avant le mois d'août.

— Chauffeur M. ALSER, C.C. 1. Reconnaissance, 23^e R.I., 57, Sarrebourg.

— Je suis à un mois de la libération. Le mois dernier, j'ai effectué un stage à Bitch de tirs et de combats, qui m'a fort intéressé. Durant ces quinze jours de stage, j'ai vu beaucoup de neige.

— Soldat A. AFFLET, C.M. 47 24, Périgueux :

— Je suis allé à Bordeaux effectuer un stage, j'ai eu beaucoup de travail. Me voici revenu à Périgueux, mais pas à la même caserne.

— Soldat J.C. BEYNEY, 01 2^e Brigade, 2^e Compagnie, G.T. 515, Camp de la Braconne, 16, Ruelle :

— Trois semaines se sont déjà écoulées depuis mon incorporation. J'ai été admis au groupe de transport. Le camp est situé dans les bois, à 15 kilomètres d'Angoulême.

— Soldat COUPLET Jacques, 57 R.I., 3^e Compagnie, 2^e Section, 33, Sougey :

— Cela fait déjà trois semaines que j'ai goûté à la vie militaire. J'ai eu l'impression que c'était hier.

Tous ces jeunes soldats adressent leur meilleur souvenir à leurs chefs et camarades de travail. A notre tour, nous leur transmettons la bonjour de tous leurs amis en les assurant de nos fidèles pensées.



De g. à dr. : A. BERANO, A. LAJARTHE, D. GAROT, R. FAUCHER



De g. à dr. : M. LAURIERE, J.-L. LAFON, Ch. DEVIER, M. DROUAUD, B. BONNET, P. PRIORET, C. DUPONTEIX, J.-C. MAURICOUX

Vacances gratuites pour les retraités

Les retraités valides ne disposant que de ressources modestes peuvent bénéficier de 14 jours de vacances entièrement gratuites, y compris le voyage.

Les séjours ont lieu dans des hôtels situés à : SOLLAUC, du 13 au 27 juin. FAUX CHAUXES -- Basses-Pyrénées.

SALIES DE BEARN : du 20 août au 2 septembre.

Les retraités peuvent par petits groupes de façon à ne pas se trouver isolés.

Les personnes intéressées par cette proposition devront se faire savoir de toute urgence à Mme BROUSSOULOUX, assistante sociale.



De g. à dr. : R. BENEYTOU, L. QUILLLET, D. ECLANCHER, M. DUPONT.

Réalités et perspectives au Service Exportation

Le corps enseignant de Neuvic a visité notre usine avec beaucoup d'intérêt

Une nouvelle fois, Messieurs BALLA et Guy FAURE ont eu le plaisir de visiter aux Ets-Unis, CONSOLIDATED SUPPLY, Société Import - Export dirigée par Monsieur KON, bien connu des Neuviciens maintenant.

Les 1^{er} et 2^{ème} février, nous avons établi, en collaboration avec l'ensemble des vendeurs de cette société, la collection 1969.

Cette collection de collection s'est révélée fructueuse car nous

avons pu ainsi répondre sur place à la plus grande partie des questions posées par les participants et donner accord sur bien des suggestions émises par ce marché de deux cent mille consommateurs où nous rencontrons dans les nouveaux Hommes en particulier une certaine recrudescence de la concurrence italienne.

Des visites aussi importantes que celles faites à DUPONT

NEMOURS à WILMINGTON et J.-C. PENNEY à New-York, nous ont confirmé combien notre produit était apprécié. Néanmoins, des efforts restent à accomplir pour essayer en particulier d'introduire notre collection Automne-Hiver aux States.

Avant de quitter définitivement les Ets-Unis pour l'EUROPE, nous sommes allés à Toronto où nous avons présenté l'ensemble de nos collections à Monsieur et Madame BATA ainsi qu'à Monsieur SCHWAB, responsable de la vente détail au Canada et à ses collaborateurs.

Dans le but d'introduire sur ce marché des articles typiquement européens, des commandes d'essai ont été passées, qui nous espérons, seront suivies de beaucoup d'autres.

Que Messieurs KON et SCHWAB ainsi que leurs collaborateurs, soient vivement remerciés de l'excellent accueil qu'ils nous ont réservé.

G.F.

Il nous a été agréable de recevoir la visite des professeurs du Centre d'Enseignement général et des instituteurs des classes primaires de Neuvic. Cette visite s'inscrit dans le cadre du développement de liaisons de plus en plus étroites entre l'école et le milieu professionnel et dans celui plus simple et instructif de l'intérêt que présente sous ses aspects une industrie telle qu'elle soit.

Nos maîtres se sont montrés très intéressés et la pertinence de leurs questions souligna constamment tout le plaisir qu'ils prenaient dans la découverte d'un univers social, technique qu'on n'imagine pas de l'extérieur.

Nous sommes très heureux de leur souhaiter la bienvenue, leur expliquer brièvement le processus du fonctionnement de l'usine, du stade matière première au stade produit fini aidé en cela par la vue d'ensemble que l'on a des bureaux du premier étage.

Emuils, nous la conduite de MM. JEAN G. et VIGIERON, ce fut l'entrée dans le détail même en parcourant les magasins, ateliers de découpe, package et fabrication. Cette visite fut émaillée de nombreux articles qui furent autant de points d'intérêt.

Ce fut de l'avis même des intéressés, une analyse intéressante, une analyse expérimentale sur laquelle on peut apporter une appréciation suffisante de notre Société leur permettant de mieux situer ensuite chez leurs élèves les qualités pouvant trouver leur pleine ex-

pression dans les professions.

Dans cette optique, on peut considérer ce genre de visites, comme particulièrement intéressantes, nous avons obtenu sur le plan général grâce à une connaissance des milieux, et de la nature des besoins.

L'évolution actuelle de l'enseignement en général et en particulier, dans un sens plus moderne, suppose que l'on commence par connaître les problèmes respectifs pour les résoudre dans le



M. JANSSEN écoute attentivement les arguments de M. CASALIS. ET VOYAGE A BATA BEST DE M. CASALIS

Nous avons eu récemment la visite de M. JANSSEN, marchand - Entant de notre important client Bata Best détail (Hollande). M. JANSSEN s'est penché avec grand intérêt sur notre collection Automne-Hiver 1968. Cette dernière, selon lui, s'est avérée excellente et lui permettra de faire d'excellentes affaires au cours de la saison prochaine. Il nous a remis d'importantes commandes qui, pour peu que le temps soit de la partie, nous apporteront de nombreux réassortiments. Les visites de plus en plus régulières et fréquentes de ce client à Neuvic favorisent considérablement le développement de nos affaires.

Ph. C.



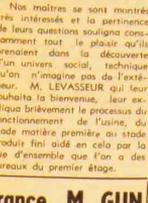
De passage en France, M. GUN nous fait l'honneur de sa visite

M. GUN, Directeur de la Société Bato, au Malawi, a profité de son séjour en Europe et à Florence en particulier, pour venir visiter notre complexe industriel de Théorêt, et se documenter sur nos productions.

Devant rejoindre très rapidement la Nouvelle-Zélande, il n'a pu consacrer qu'une seule jour-

née à la découverte de notre Société. Espérons toutefois qu'il aura pu, malgré l'acquisition de son horaire, approfondir certains aspects de notre Maison qui auraient pu à priori lui apparaître comme bénéfiquement transposables.

Les différents contacts qu'il a pu prendre avec les Chefs de services lui auront permis de faire une synthèse de notre système de travail, de se faire une idée des efforts que nous développons en permanence pour assurer et améliorer notre présence partout où nous nous sommes implantés.



Parmi nous les élèves des écoles Technique et Ménagère de Saint-Vincent-de-Paul

C'est une cinquantaine d'élèves des Ecoles Technique et Ménagère de Bordeaux et Périgueux, Institution St-Vincent-de-Paul, qui nous ont fait l'honneur de venir découvrir notre usine de Théorêt. L'intérêt que suscite notre organisation à l'échelle régionale, se manifeste donc bien au-delà de notre département.



Les élèves de 14 à 17 ans ont été frappés par l'ensemble de nos installations dont elles ne soupçonnaient pas l'importance.

Elles se sont déclarées enchantées de leur séjour en Périgord, étonnées par les impératifs d'un horaire de retour absolument rigoureux.



Les élèves de 14 à 17 ans ont été frappés par l'ensemble de nos installations dont elles ne soupçonnaient pas l'importance.

Elles se sont déclarées enchantées de leur séjour en Périgord, étonnées par les impératifs d'un horaire de retour absolument rigoureux.

FLORENCE

La Sheconférence 1968

(Suite de la première page)

terminant dans le vent dans le tourbillon de la mode pour ne pas être condamnée à reculer. Au potentiel de renseignements recueilli, s'ajoutera la stricte imagination de ce client à Neuvic qui doit se maintenir à tous les stades de la recherche affectant le domaine des achats, de la fabrication, de la vente.

Nos participants reviennent enchantés d'un séjour bénéfique et agréable dans une ville où prestigieuses possèdent.

Nouveau stagiaire dans nos murs

C'est du 21 mars au 6 juillet que M. Lhabba Mohamed, de Gabon, vient accomplir un long stage dans nos services Modélagie et Fabrication.

Il a apporté avec lui, du Maroc, le meilleur souvenir à leurs amis neuviciens de MM. Salau, Latond, G. Dumoulin, R. Petit, R. Dauguidar, J.-C. Guichard. Nous souhaitons à M. Lhabba la bienvenue et un stage très bénéfique.



Les visiteurs, sous la conduite de Mme CLAIRE et de M. SALO, suivent les explications techniques de M. G. JEAN.

PERSPECTIVES LES VENDEURS EXPORT

aux quatre coins du monde

M. H. BELLET, après un voyage imminent en Belgique va s'envoler pour l'Afrique d'expression française.

M. G. FAURE visitera les clients des Antilles françaises et d'expression anglaise.

M. Ph. CASALIS lui ira en Afrique Orientale jusqu'à la Réunion en passant par Bahrein et Koweït emportant avec lui pour la première fois notre marque Martot dans ces pays nouveaux pour nous.

Visite de l'I.M.P. de Neuvic

L'Institut Médico-pédagogique de Neuvic dont les diverses activités revêtent un caractère extrêmement intéressant, s'est spécialisé dans l'éducation d'enfants qui exigent une attention particulière, pour lui amener à un apaisement leur permettant de s'intégrer avec des chances de succès dans notre vie de chaque jour.

Les efforts entrepris pour la réalisation de telles ambitions ont toujours été couronnés de succès. La Direction de cet Institut, les pédagogues ont une tâche délicate, de longue haleine et certainement passionnante. Au travers des visites nombreuses dont sont l'objet ces enfants et leurs maîtres, c'est l'intérêt pour cette œuvre ingrate et difficile qui se dégage et qu'il faut souligner.



Le stage de perfectionnement pour M. J.-M. SOREY, à Londres

« Le pionnier XIV avait l'air ponant avec plusieurs jeunes gens de France (Vernon et Helocourt), Suisse, Angletier et Irlandais s'est déroulé à Londres du 18 au 22 février inclus, dans notre hôtel de la ville de Neuvic, nous avons permis de mieux connaître le groupe et d'avoir un aperçu de ce qu'il était la ville dans laquelle nous allions vivre près d'une semaine.

L'après-midi et des deux jours suivants ont eu une série successive de cours traitant des relations humaines, des techniques de communication, de l'histoire du développement du produit et du calcul des prix.

Le 21, la visite de l'usine Bata de Tilbury est à l'ordre du jour. La bienvenue nous est souhaitée par le chef du personnel, les différentes constructions énumérées par le chef de fabrica-

De passage en France, M. GUN nous fait l'honneur de sa visite

en compagnie de M. BALLA, LEVASSEUR et DUTUIL.

Lors d'une séance de travail au modélagie, on reconnaît de M. GUN, Directeur de la Société Bato, au Malawi, a profité de son séjour en Europe et à Florence en particulier, pour venir visiter notre complexe industriel de Théorêt, et se documenter sur nos productions.

Devant rejoindre très rapidement la Nouvelle-Zélande, il n'a pu consacrer qu'une seule jour-

De l'intérêt de la formation professionnelle

(Suite de la 1^{ère} page)

qualité. La plupart de ceux qui, pour des raisons diverses, n'ont pu accéder à un poste plus élevé, peuvent néanmoins espérer une promotion au-delà de la qualification d'Ouvrier qualifié que confère l'obtention du C.A.P.

Notre « Bulletin » s'est maintes fois fait l'écho de la nécessité impérieuse d'acquiescer une formation théorique ou professionnelle, condition de progression à tous les niveaux. Il y a, dans notre structure, de nombreuses fonctions techniques sensibles sans le C.A.P.

Les différents moyens d'information d'aujourd'hui (télévision, presse, revues spécialisées) permettent de mesurer l'importance du problème de la formation professionnelle qui n'est plus le corollaire étroitement utilitaire qu'il fut longtemps dans le concept de l'enseignement. La réforme actuelle de l'Education Nationale fait apparaître subitement la nécessité de l'importance du problème de la formation professionnelle qui n'est plus le corollaire étroitement utilitaire qu'il fut longtemps dans le concept de l'enseignement.

Parmi nous les élèves des écoles Technique et Ménagère de Saint-Vincent-de-Paul

Ces élèves de 14 à 17 ans ont été frappés par l'ensemble de nos installations dont elles ne soupçonnaient pas l'importance.

Elles se sont déclarées enchantées de leur séjour en Périgord, étonnées par les impératifs d'un horaire de retour absolument rigoureux.

Stage de perfectionnement pour M. J.-M. SOREY, à Londres

« Le pionnier XIV avait l'air ponant avec plusieurs jeunes gens de France (Vernon et Helocourt), Suisse, Angletier et Irlandais s'est déroulé à Londres du 18 au 22 février inclus, dans notre hôtel de la ville de Neuvic, nous avons permis de mieux connaître le groupe et d'avoir un aperçu de ce qu'il était la ville dans laquelle nous allions vivre près d'une semaine.

L'après-midi et des deux jours suivants ont eu une série successive de cours traitant des relations humaines, des techniques de communication, de l'histoire du développement du produit et du calcul des prix.

Le 21, la visite de l'usine Bata de Tilbury est à l'ordre du jour. La bienvenue nous est souhaitée par le chef du personnel, les différentes constructions énumérées par le chef de fabrica-

Le corps enseignant de Neuvic a visité notre usine avec beaucoup d'intérêt

Emuils, nous la conduite de MM. JEAN G. et VIGIERON, ce fut l'entrée dans le détail même en parcourant les magasins, ateliers de découpe, package et fabrication.

Ce fut de l'avis même des intéressés, une analyse intéressante, une analyse expérimentale sur laquelle on peut apporter une appréciation suffisante de notre Société leur permettant de mieux situer ensuite chez leurs élèves les qualités pouvant trouver leur pleine ex-

Le stage de perfectionnement pour M. J.-M. SOREY, à Londres

« Le pionnier XIV avait l'air ponant avec plusieurs jeunes gens de France (Vernon et Helocourt), Suisse, Angletier et Irlandais s'est déroulé à Londres du 18 au 22 février inclus, dans notre hôtel de la ville de Neuvic, nous avons permis de mieux connaître le groupe et d'avoir un aperçu de ce qu'il était la ville dans laquelle nous allions vivre près d'une semaine.

L'après-midi et des deux jours suivants ont eu une série successive de cours traitant des relations humaines, des techniques de communication, de l'histoire du développement du produit et du calcul des prix.

Le 21, la visite de l'usine Bata de Tilbury est à l'ordre du jour. La bienvenue nous est souhaitée par le chef du personnel, les différentes constructions énumérées par le chef de fabrica-

Le corps enseignant de Neuvic a visité notre usine avec beaucoup d'intérêt

Emuils, nous la conduite de MM. JEAN G. et VIGIERON, ce fut l'entrée dans le détail même en parcourant les magasins, ateliers de découpe, package et fabrication.

Ce fut de l'avis même des intéressés, une analyse intéressante, une analyse expérimentale sur laquelle on peut apporter une appréciation suffisante de notre Société leur permettant de mieux situer ensuite chez leurs élèves les qualités pouvant trouver leur pleine ex-

Le stage de perfectionnement pour M. J.-M. SOREY, à Londres

« Le pionnier XIV avait l'air ponant avec plusieurs jeunes gens de France (Vernon et Helocourt), Suisse, Angletier et Irlandais s'est déroulé à Londres du 18 au 22 février inclus, dans notre hôtel de la ville de Neuvic, nous avons permis de mieux connaître le groupe et d'avoir un aperçu de ce qu'il était la ville dans laquelle nous allions vivre près d'une semaine.

L'après-midi et des deux jours suivants ont eu une série successive de cours traitant des relations humaines, des techniques de communication, de l'histoire du développement du produit et du calcul des prix.

Le 21, la visite de l'usine Bata de Tilbury est à l'ordre du jour. La bienvenue nous est souhaitée par le chef du personnel, les différentes constructions énumérées par le chef de fabrica-

RUGBY

U. S. Neuvic - Trélissac

Malgré une saison méritante, Neuvic n'a pu se qualifier pour les phases ultimes du Championnat de France de 2^e Série comme nos voisins périgourdins qui pour leur débâcle à Montfermeil ont vaillamment fermé les portes des 16^e de finale du Championnat de Nationale.

Pour Neuvic, la saison continue et la mise sur pied par le

comité du P.A. d'une Coupe des non qualifiés permet aux joueurs de l'équipe de la belle saison et des terrains sèches, de pas se réjouir les crampons au gremil suspendre avec amertume les chaussures à crampons.

Dimanche avait lieu la rencontre contre Trélissac à Neuvic. L'équipe excellente, public nom-

breux, excellent arbitrage, deux équipes se connaissant bien, n'en furent pas plus pour passer un après-midi agréable à Pionade. Ce fut le cas d'autant plus que l'égalité des valeurs maintint le suspense tout au long de la partie.

À la faveur d'une incursion des locaux dans le camp adverse, Chapon leur donna l'avantage au repos par un but sur un coup franc à la 26^e minute. Le score ne traduisait cependant pas une réelle supériorité car les touches et les mêlées s'étaient succédées sans avantage marqué pour l'une ou l'autre équipe.

À la reprise, Trélissac s'efforça de remonter à la marque malgré le handicap certain que lui causa la blessure de Robert qui dut quitter le terrain. Jouant donc à 14 les visiteurs firent preuve d'allant et menèrent quelques actions dangereuses enroulées par la défense de ligne efficace de Neuvic. De leur côté, les locaux opérèrent le jeu mais leurs actions trop lentes et lâtées ne sauront tromper la défense adverse vigilante et montant très rapidement.

Leur domination se traduisit à la 67^e minute par un drop de Chapon qui portait la marque à 6-0. Se décaçant ensuite par une position d'attaque que leur imposent les circonstances du jeu, ils ne purent empêcher un essai de Trélissac qui aboutit à l'essai transformé ; au milieu des potaches.

Le forçage des Neuviciens qui suivit fut supérieur à celui de Trélissac, enhardi pourtant par sa réussite. Sur une belle action des avant à la 75^e minute, LASAGNE s'étendit dans l'essai et c'était l'essai non transformé à 9-5.

Malgré ce qui devait rester l'essai d'un coup de sifflet final, signons la parfaite régularité de la rencontre. Un hommage sympathique de Trélissac est à l'usage de notre ami Jallivet, entraîneur.

Neuvic, toute l'équipe est à féliciter avec mention spéciale à Logerde, Lassagne, Puybonnieux, Cornut et Vidal.

M. Rouly, ex C.A.P., fut un excellent arbitre.

En lever de rideau, l'équipe réserve de Neuvic a battu celle de Trélissac par 3 points à 0.

Notre Restaurant d'Entreprise



Le très joli cadre de notre restaurant.

Pour ceux qui, quotidiennement, prennent le chemin de Planèze pour le déjeuner, la salle de restaurant est devenue un lieu extrêmement agréable. L'ordre, la propreté, la décoration, les tables bien choisies mais strictes font des locaux de Planèze un lieu de détente vaste et coquet. Il n'est pas dans notre intention de dissuader sur les particularités d'un cadre bien agencé sur le psychisme et la physiologie d'un individu ou de restaurateur. Mais pour compenser l'absence de milieu familial, les services impeccables de notre Maison ont un très prouvé de goût en don-

nant au personnel, son repas sur place un restaurant où l'on aime se rendre.

NOS ANNONCES

À VENDRE 3 fûts maizot -- robbetterie comprise (contenu total 610 litres).

À LOUER, Saint-Laon, villas F.4 et F.5 état neuf, garage, libre 1^{er} mai. Prix à débattre. S'adresser à la rédaction du journal.

Ime. JODGUA - Périgueux. Le Directeur responsable. Ch. LEVASSOUR

Vif intérêt manifesté par les Petits Chanteurs... lors de la découverte de nos ateliers

Les Petits Chanteurs sont toujours au morris et par vous en France et dans le monde entier.

Mais, nous direz-vous, quand vont-ils à l'école, comme tous les enfants qu'ils distraient ?

Soyez rassurés. Leur instruction est assurée pendant leurs pérégrinations. Chaque matin et parfois l'après-midi, deux professeurs qualifiés les suivent en permanence sur le plan de la formation générale dispensée aux enfants de cet âge. Mais ils mettent à profit leurs voyages pour s'intéresser à tous les aspects de la vie qu'ils rencontrent. « Les voyages forment la jeunesse », dit-on. L'abbé DELSINNE le confirme en soulignant que ses élèves sont plus ouverts à tous les problèmes humains que les enfants du même âge, manquant une vie normale. La réussite à leurs examens en fait foi.

Ils ont donc, dans cet esprit

manifesté un intérêt considérable à la visite dont il nous ont fait l'honneur.

On les voit, attirés aux explications de MM. HERY et G.

FAURE et, posant en compagnie de l'abbé DELSINNE, MM. LEVASSOUR et HERY, avant de continuer un périple qui ne finit jamais.



Le plus prestigieux chœur du monde photographié avec son Directeur, M. l'abbé DELSINNE, M. LEVASSOUR et M. HERY.

De bonnes nouvelles nous sont parvenues des familles BROGI, BAUDEAU et LAPERT

Que tous ceux qui connaissent ces familles et qui, lors des récents événements de SAIGON ont eu une pensée et se sont inquiétés pour elles, soient rassurés. Nous avons reçu de bonnes nouvelles et tous ces amis ont traversé sans incident la période trouble dont nous avons eu connaissance par divers moyens d'information. Ils étaient évidemment au cœur des incidents dramatiques et ont passé de très mauvais moments. Bien que la situation, hélas, ne soit point clarifiée, nous leur souhaitons vivement de ne pas connaître à nouveau la peur et l'angoisse.

Que leur bon moral ne soit point ébranlé, nous avons découvert leur aide à attendre une rapide amélioration de la situation. Nous nous faisons bien-volentiers leur intermédiaires dans l'expression de leur bon souvenir à tous leurs amis de Neuvic et de la région.



Attentifs aux explications de MM. J. HERY et G. FAURE, les petits chanteurs parfont leur instruction.

Bonne chance à nos démarcheurs

(Suite de la 1^{re} page) de vente sur un nombre limité de modèles pour pousser la rationalisation de notre production et pour apporter les corrections nécessaires.

La psychose de l'application de l'I.V.A. étant résorbée maintenant, les stocks ayant diminué à la suite de ventes normales cette saison, les conditions semblent remplies pour envisager avec optimisme le résultat de la tournée.

Souhaitons enfin la bienvenue, au sein du service 609, à M. BIALE. M. Biale

est affecté au secteur de Paris. Sa connaissance de la capitale et du commerce de la chaussure sont des facteurs favorables à la réalisation d'une bonne prise de contact avec notre clientèle. Qu'il soit assuré de trouver auprès de ses collègues la collaboration nécessaire. Bonnes affaires M. BIALE.

A propos d'un stagiaire

Nous avons signalé dans notre précédent « Bulletin » la présence de M. BECHTER, stagiaire d'Helloucourt.

Si nous revenons sur ce stage, c'est pour signaler la parfaite collaboration dont il fait preuve pendant 4 semaines de futur modéliste affecté à Madagascar. Garçon sympathique et intelligent, M. Bechter a su concilier les impératifs d'un programme strict avec ceux de notre service, surchargé de travail.

Il a su, ainsi, devenir au fil des semaines, un collaborateur apprécié qui a reçu en retour toutes les facilités susceptibles d'améliorer son propre travail.

Nous nous devons de remercier vivement cet M. Bechter qui nous laisse le souvenir d'un garçon dont les grandes qualités s'épanouiront à très utilement dans les responsabilités qu'on a eu entièrement raison de lui confier.

Bonne chance M. BECHTER, ainsi qu'à votre famille. Nous espérons fermement vous revoir parmi nous.

PAQUES FLEURIES (Suite de la première page)

mit venant nous parions et nos chantons devant les maisons des châteaux de nuit:

Si vous voulez donner des œufs Vous aurez tant de sacs de bié Comme de pain
Après la meule
Si vous voulez donner des œufs Vous aurez tant de sacs de noix Comme de tuites
Sur votre toit

Et dans la nuit des bourgeois et des fleurs, les doigts serrés, trop étus pour chanter, comme si devoué ce secret perdu en nous, nous courions autre rêve de senteurs et de rencontres.

De ces sensations, de ces images demeurées en ce printemps de jeunesse, je refais la réécriture miraculeuse. Et comme un retour au présent, j'accroche à un miel autre sans saveur, éclat, mystère, l'écume d'un verre de jeunesse et d'espoir, ainsi je passe que chantent les cloches, font leurs voix dans le ciel pour un message d'espoir.

M. F. Texte aimablement rédigé par - Notre Bulletin -

Les forges du Périgord

(suite de la 1^{re} page)

de la pierre ou fer dans ce pays où les éléments se trouvent en abondance. On admet que les forges en pleine activité et qu'ils continuent à les exploiter avec les moyens qu'ils possèdent en s'efforçant de les développer.

M. de Varnell (2) a remarqué dans les moutilles du Nontronnais, désigné sous le nom de forges gauloises ou romaines, des tuiles à rebord, des monnaies de billon des premiers empereurs romains et des lingots de fonte incrustés dans leur moule de fonte virifiée provenant de forges très anciennes.

Il dit avoir trouvé une cinquantaine de forges romaines dans le nord du Périgord.

D'après M. Barrière, des fours gallo-romains et des poteries assez bien conservés, ont été signalés dans les bois de Puychaux, près de Périgueux.

M. Batiéte (2) confirme l'existence d'importants amas de scories et surtout l'établissement d'anciens ateliers métallurgiques dans la région de Périgueux.

Ces scories sont très différenciées, des scories médiévales, par leur situation (à par leur aspect : elles sont dispersées dans le pays et situées sur des plateaux, aux endroits riches en minerais, ou dans des forges à feu fermé » (Auzignac) des tronchées ferrugineuses à ciel ouvert.

Les traces d'établissements métallurgiques gallo-romains sont nombreuses à la Ménardie et à Mériquod (Saint-Estèphe).

Au Puychaux, on remarque des sémblais circulaires de maçonnerie en forme d'entonnoir de hauteur, 10 m. de diamètre au sommet et 8 mètres au fond. Sur le sol battu, on emploie des couches alternées de charbon de bois et de minerai ; la coulée terminée, la masse était démolie, et l'on recueillait, au fond, la fonte à utiliser. Les couches voisines de terre charbonneuse paraissent indiquer l'emplacement de fourneaux à charbon.

A Mériquod, au lieu dit « Forge des Sarraïns », il y a également la trace d'un ancien fourneau -- un reste de tuyère en argile cuite, en forme de tige, de cône, marque un trou dans la fabrication.

Près de ces vestiges, on a trouvé point de traces de pierres de moellons ayant pu servir à la construction à demeure des fours.

Hermann et Bureau (2) pensent que les Gaulois et les Gallo-Romains se servaient de

fourneaux en argile réfractaire (1 mètre et plus, qui avaient la forme d'une cloche renversée, percée à la base de quatre ouvertures munies de tuyères avec un fond, une ouverture plus large où s'écoulaient les scories qui étaient recues dans un fossé ; ces scories étaient recueillies, martelées, puis refondues. On chargeait le fourneau de couches alternées de charbon de bois et de minerai et on faisait remonter le feu au moyen d'un tuyau de terre réfractaire. Les moelles étaient en ciment grossier et, dans la pièce en terre, on creusait un trou d'ins lequel on coulait le métal).

Le comte de Tailleur (3) signale que des scories témoignent de la présence de forges qui auraient été établies par les Gaulois :

- au bourg de Masvoles, au lieu dit « Castel Veu » ;
- près de Cubry, non loin de la Forge d'Ans ;
- sur le plateau de Bôrn, près de Saint-Saur ;
- près du château de Pauillac, aux environs de Darnac ;
- près d'Allas l'Évêque, au lieu dit « La Marche » ;
- près du village de Saint-Georges, aux environs de Saint-Cyprien ;
- à Bressat, près de Vern ;
- et près du bourg de Saint-Jory.

Le comte de Tailleur suppose que les soufflets de ces forges, généralement placées sur les hauteurs, étaient mus par le vent au moyen de « moulins à eau », mais, assure le baron de Varnell, les moulins à vent sont inconnus dans le Nontronnais, et aucun acte ancien n'en fait mention. Il paraît plus probable, comme cela s'est pratiqué plus tard dans les forges dites « corallines », et, de nos jours, par les forges de campagne.

E. PEYRONNET. Il y aurait encore beaucoup à dire sur les « Anciennes Forges du Périgord » ; néanmoins nous nous arrêtons là car la bibliographie de nos « Amis », nous a autorisé à en relever seulement quelques passages que nous espérons, vous auront cependant intéressés.

- (1) Communication de la Société historique et archéologique du Périgord.
- (2) Communication de la Société historique et archéologique du Périgord.
- (3) Antiquités de Vézère.